

CHAPITRE 2 - Le Jour de La Paix



La famille Sasaki se met en route ; il fait déjà chaud et les rues animées sont lourdes de poussière. Sadako court à la rencontre de Chizuko, sa meilleure amie. Elles se connaissent depuis la maternelle. Sadako est certaine qu'elles s'entendront toujours à merveille.

Chizuko lui fait signe et s'approche sans se presser. Sadako pousse un soupir : si seulement son amie pouvait marcher un peu plus vite.

– Non mais quelle tortue ! lui crie-t-elle. Dépêche-toi ou nous allons tout rater !

– Sadako-chan, va moins vite par cette chaleur ! lui lance sa mère. Mais il est trop tard : les filles ont déjà atteint le bout de la rue.

Madame Sasaki fronce les sourcils.

– Sadako a toujours tellement hâte d'arriver la première qu'elle ne s'arrête jamais pour m'écouter.

– L'as-tu déjà vue se rendre quelque part en marchant, alors qu'elle pouvait y aller en courant, à cloche-pied ou en bondissant ? lui demande son mari, tellement fier de sa grande fille qui court si loin, si vite.

À l'entrée du parc de la Paix, les gens se recueillent en file indienne, sans bruit. Sur les murs du monument aux morts sont exposées des photographies de victimes, prises à travers la ville dévastée. La bombe atomique, aussi appelée « Boule de lumière », a transformé Hiroshima en désert.

Sadako ne veut pas regarder ces images effrayantes. Elle traverse le bâtiment en serrant fort la main de Chizuko dans la sienne.

– Je me souviens de la Boule de lumière, murmure Sadako à l'oreille de Chizuko. Le ciel a été illuminé par un millier de soleils. Puis la chaleur m'a transpercé les yeux comme autant d'aiguilles.

– Mais tu ne peux pas t'en souvenir ! s'exclame Chizuko. Tu n'étais qu'un bébé !

– Eh bien si, je m'en souviens ! s'entête Sadako. Les prêtres bouddhistes et le maire prononcent un discours, puis des centaines de colombes blanches s'envolent de leur cage. Elles forment un cercle autour des ruines du dôme de Genbaku. Dans l'esprit de Sadako, ces colombes représentent les âmes des disparus, qui s'élèvent en toute liberté dans le ciel.

Sitôt les cérémonies terminées, Sadako entraîne tout le monde vers la vieille dame qui vend de la barbe à papa. La confiserie est encore

meilleure que l'année dernière.

La journée passe trop vite, comme toujours. Regarder toutes les marchandises dans les stands et sentir les bonnes odeurs de nourriture, voilà ce que Sadako préfère. Sur certains étalages, on vend de tout, aussi bien des gâteaux de soja que des grillons qui chantent.

Tout se déroulerait à la perfection si elle ne croisait pas tous ces pauvres gens avec leurs affreuses cicatrices blanchâtres. Ils ont été tellement brûlés par la bombe qu'ils n'ont plus apparence humaine. Sadako ne peut s'empêcher de détourner la tête au premier qui s'approche trop près d'elle.

L'exaltation augmente au fur et à mesure que la nuit tombe. Aussitôt que l'éclat du dernier feu d'artifice s'estompe dans le ciel, la foule se dirige vers la rivière Ohta, avec des lanternes en papier.

Monsieur Sasaki a pris soin d'allumer des bougies à l'intérieur de leurs six lampions – un pour chaque membre de la famille. Les lanternes portent le nom de leurs proches tués par la Boule de lumière. Sadako a choisi d'écrire le prénom de sa grand-mère. Quand, finalement, toutes les flammes illuminent la berge, chacun dépose sa lanterne sur la rivière Ohta qui les transportera vers la mer, telles des milliers de lucioles flottant sur les eaux sombres.



Cette nuit-là, Sadako tarde à s'endormir, car elle essaie de se souvenir de tous les événements de la journée. Masahiro avait tort, songe-t-elle. L'araignée leur a porté chance. Demain, il faudra qu'elle le lui dise !